

LE RETOUR DES INTELLECTUELS CANADIENS

“L'exode des cerveaux” n'est peut-être pas aussi importante qu'on l'avait d'abord cru; et, selon le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Allan J. MacEachen, elle peut être, en vérité, un “gain de cerveaux” déguisé.

M. MacEachen, qui prenait la parole à une réunion conjointe des sections régionales de l'*Engineering Institute of Canada* et de l'Association des ingénieurs professionnels de l'Ontario, a mentionné que, selon les enquêtes du ministère, sur huit Canadiens hautement qualifiés, de quatre à sept peuvent revenir au Canada après avoir travaillé un an ou deux aux États-Unis.

“Nous poursuivons nos études,” a dit Monsieur MacEachen. “Il est difficile d'obtenir des renseignements précis; mais il semble que le nombre de Canadiens hautement qualifiés qui nous reviennent est beaucoup plus élevé qu'on ne l'avait soupçonné. Par ailleurs, ils reviennent avec un bagage d'expérience des nouvelles méthodes américaines, et ils font profiter le Canada de cette expérience et de leur savoir-faire”

UN MARCHÉ CONTINENTAL

“Le marché de la main-d'oeuvre professionnelle et scientifique est un marché continental,” a ajouté le ministre. “Il y a eu un va-et-vient continu entre le Canada et les États-Unis au cours des dernières années, et le Canada, sous certains rapports, a équilibré la situation par la migration de personnel enseignant américain au Canada, par exemple, qui dépasse maintenant les passages dans l'autre sens. Le Canada a importé des États-Unis autant d'économistes qu'il leur en fournissait.”

L'accès plus facile à l'éducation au Canada et l'insécurité sociale aux États-Unis se sont traduits par une augmentation importante du nombre d'Américains qui viennent au Canada et des Canadiens qui reviennent.

Pendant les cinq premières années '60, le nombre de Canadiens qui se sont déplacés vers le sud s'est élevé à environ 50,000 par année. Ce nombre est maintenant réduit de moitié, soit à peu près un nombre égal à celui des immigrants arrivant au Canada des États-Unis.

Selon M. MacEachen, le moyen de retenir au Canada les diplômés qualifiés est de leur offrir des occasions de faire carrière ici: “Si nous voulons retenir les Canadiens compétents, nous devons leur fournir la possibilité d'employer leurs talents. Nous devons conserver un niveau d'expansion économique susceptible d'absorber les diplômés en sciences et en professions libérales, et leur présenter le genre de défi qu'ils ont appris à relever”.

Le ministre est d'avis que la demande de personnel qualifié au Canada, dans les domaines des sciences et professions libérales, sera de plus en plus forte.

COMITÉ SUR L'EMPLOI DES CONTRACEPTIFS

Le ministre de la Santé nationale et du bien-être social, M. John Munro, a annoncé la formation d'un Comité spécial composé de sept médecins choisis à travers le Canada et dont le mandat sera de conseiller la Direction générale des aliments et drogues pour tout ce qui touche la sécurité et l'efficacité des contraceptifs oraux.

En communiquant cette nouvelle, M. Munro a déclaré: “J'ai pris cette mesure à cause des craintes sans cesse grandissantes que suscitent les effets secondaires des contraceptifs oraux. Je crois que les médecins choisis sauront, grâce au travail qu'ils accomplissent déjà dans l'utilisation clinique de ces drogues, fournir des avis d'experts qui assureront que tous les contraceptifs oraux présentement sur le marché sont de toute sécurité.”

Le Comité se réunira très bientôt, pour la première fois, à Ottawa.

FOIRE ALIMENTAIRE FLOTTANTE

Des producteurs canadiens d'aliments ont présenté récemment leurs produits aux acheteurs employés par les restaurants, les hôtels et les institutions dans la région des Antilles; il s'agissait d'une foire flottante des aliments. Cette Foire alimentaire, organisée par le ministère de l'Industrie et du Commerce à bord du *Sunriver*, navire appartenant à *Saguenay Shipping Limited*, de Montréal, a visité les Bermudes, les îles Bahamas, Antigua, la Barbade et la Trinité entre la mi-janvier et le début de février. Onze sociétés y avaient des étalages.

La compagnie de transport maritime qui a collaboré à cette campagne exploite un service régulier entre Halifax et la mer des Antilles, ce qui permet aux exportateurs d'expédier leurs produits au gré des clients.

L'affluence croissante de touristes aux Antilles a mis à contribution plus que jamais les hôtels et les magasins qui accueillent les visiteurs. Les aliments canadiens qui ont fait l'objet de la campagne pourraient s'imposer sur ce marché grâce à leur qualité, leurs emballages et leurs prix pouvant soutenir la concurrence internationale.

A bord du navire étaient rangés des échantillons d'un bon nombre d'aliments canadiens: poissons, viandes, biscuits, desserts, fruits et légumes traités, jus de fruits et boissons, tartes congelées, épices, beurre d'arachide, frites congelées et autres. La Foire comprenait aussi des vins, des liqueurs et du tabac.

Des représentants de la plupart des sociétés exportantes accompagnaient la Foire. Les acheteurs des hôtels, des restaurants et des institutions ainsi que d'autres acheteurs ou agents éventuels avaient été également invités par les délégués commerciaux canadiens dans les Antilles.